

tion de M^{me} de Chabannes, a d'un côté les 1400 de l'Empereur et de l'Impératrice, de l'autre ces simples mots :
L'Impératrice à Madame la vicomtesse de Chabannes-Curton. « Epidémie cholérique de Toulon, (1865) »
Une guirlande de feuillage entoure la médaille.

— De pieux missionnaires, encouragés par le cardinal Wiseman, ont formé, il y a quelque temps déjà, le projet de fonder à Londres, pour les Français, une église, des écoles, une maison de prêtres, et de fournir ainsi à nos compatriotes un aliment pour leur foi, un aiguillon pour leur léthargie morale, des institutrices pour leurs enfants, des infirmières et des consolateurs pour leurs malades. Grâce à de nombreux sacrifices, ce but est à peu près atteint. Des sommes considérables ont été obtenues.

— Le *Morning Star*, de Londres, annonce qu'une Compagnie d'assurances anglaises a payé à la veuve de Gordon, exécuté à la Jamaïque, 162,500 francs, montant de l'assurance contractée par son mari, ce à quoi elle n'aurait pas été obligée si Gordon avait été exécuté comme criminel. Le *Star* voit dans ce fait la preuve que Gordon a été tué illégalement.

— Nous lisons dans *l'Union de l'Ouest* en date du 6 :
Le théâtre d'Angers n'existe plus. Dans l'espace de deux heures, le feu l'a dévoré tout entier cette nuit, sauf les murailles extérieures.

Voici, d'après les renseignements les plus sûrs, comment les choses se sont passées :
Hier soir, lundi, il y avait répétition. Vers onze heures tout le monde s'était retiré, sans que rien ait signalé la présence du feu. Vers minuit et demi, un passant révéla le concierge en lui criant que le feu était chez lui.
La flamme apparaissait, en effet, à travers les vitrages du péristyle. Aussitôt le concierge se précipita dans la salle et trouva l'orchestre et la scène tout en feu. En un instant l'alarme est donnée dans les maisons voisines; tout le monde est sur pied, et l'on ne tarde pas à juger de la grandeur du danger quand on voit les flammes gagner le fond de l'édifice, tout entouré dans la rue Chaussée-Saint-Pierre et dans la rue St Julien, de maisons très populeuses et généralement bâties en bois.

Pendant que les tambours battaient la générale, les autorités civiles et militaires, les élèves du grand séminaire, ceux de la pension de Saint-Julien et ceux de l'Ecole des arts, les soldats de la garnison et une foule considérable de citoyens organisèrent les premières chaînes. Bientôt on reconnut qu'il n'y avait aucune chance de préserver les matériaux inflammables du théâtre et tous les efforts se concentrèrent sur les maisons du voisinage que les flammes gagnaient rapidement, jusqu'à compromettre le côté impair de la rue Chaussée-Saint-Pierre.

De toutes parts on déménageait, avec des précautions que l'on n'a pas dans le trouble de ces accidents, et dont l'honneur revient, pour une plus grande partie, au zèle intelligent et dévoué d'un de nos concitoyens, M. E. Clouard; en même temps les pompes manœuvraient pour arroser les toits et les murs environnants.
Grâce à de travail énergique, que dirigeaient les sapeurs-pompiers, le feu a pu être circonscrit assez rapidement. Cependant quelques maisons, notamment celle qui est occupée par le marchand de tabac, rue Chaussée-Saint-Pierre, ont été atteintes par la partie supérieure.
Quant au théâtre, on n'a pu sauver que le mobilier des acteurs, c'est-à-dire les costumes; tout le reste, les décors, la bibliothèque, les instruments de musique, les machines, les accessoires, les fauteuils, les banquettes, la charpente entière et les planchers se sont évanoués dans les flammes. A l'heure où nous écrivons, on jette encore de l'eau sur ce brasier fumant qui menace de se rallumer.

l'orgueil de ton père et le bonheur de ta femme, si tu n'avis pas immolé tout ce qui est honnête homme révéra à ta soif insatiable des flatteries. Tâche de conserver dans ton cœur les paroles de ton père qui n'est plus, et garde-toi d'oublier ce que ta légèreté coûte à ta femme, car l'envie pourrait me prendre de te le rappeler plus énergiquement.

CARLOS MARSANGE.
(La fin au prochain numéro.)

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie *The Greham* constate pour l'année 1864 les résultats suivants. Affaires proposées à la Compagnie dans l'année 47,424,124
Affaires acceptées par la C^e. 38,563,325
Sinistres payés 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rente viagères et des dépôts, la Compagnie possède un FONDS d'assurances et de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).
La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaitte, 50.

— Il existe aujourd'hui, en Amérique, 1,457 compagnies organisées pour l'exploitation du pétrole, et disposant ensemble d'un capital de 4 milliards 557,970,000 francs.
— La pêche de la morue dans le port d'Ostende, s'est élevée, cette année, à 12,712 tonnes; elle avait été l'année dernière de 13,831 tonnes; il y a donc une diminution de 1,119 tonnes; mais comme le prix de vente a été, en 1865, de beaucoup supérieur à celui de 1864, on peut considérer la campagne comme très avantageuse. Le nombre des chaloupes employées à cette industrie a été de 156. On a de bonnes nouvelles de la pêche du hareng en Hollande.

— S. Exc. Shibata-Hiougano-Kami, ministre des affaires étrangères du Japon, accompagné des membres de l'ambassade japonaise, Hida-Hamagouru, Schioda-Sabouro, Tomita, Foncausi, Obama, a visité dans le plus grand détail, la papeterie d'Essonne.

C'est avec une véritable stupefaction que ces étrangers ont parcouru, pendant trois heures, ce vaste établissement, et qu'ils ont vu des milliers de kilogrammes de chiffon se transformer, sous leurs yeux, presque instantanément, en milliers de kilogrammes de papier, de tous formats, de tous poids et de toutes nuances. Leur admiration et leur étonnement n'ont plus eu de bornes, quand on leur a dit que le mouvement vertigineux, de ces immenses engins ne s'arrêtait ni jour ni nuit, et que la papeterie d'Essonne, à elle seule, fabriquait assez de papier pour faire plusieurs fois dans l'année, le tour du monde entier, avec une feuille sans fin de 1 mètre 50 centimètres de largeur.

A l'aspect de cette transformation merveilleuse, S. Exc. Shibata-Hiougano-Kami a dû se dire que le tissu de filaments de roseau, sur lequel, au Japon aujourd'hui encore, on peint, avec un pinceau, les caractères d'écriture, n'est pas le comble du progrès.

— On lit dans le *Journal de commerce* de Lisbonne du 20 novembre :
On parle de crimes horribles de mystérieux assassinats qui auraient déjà fait enfermer trois personnes au Limosiro. On dit qu'une femme qui demeurait rue de Telhal, 91, et qui faisait métier de placer des servantes, tuait celles qu'elle recueillait dans sa maison. Ces crimes auraient été découverts par une vieille femme qui était au service de cette atroce Dumolard femelle; menacée d'avoir le même sort qu'une pauvre fille qui venait d'être assassinée la veille, elle avait fait des révélations; l'autorité s'est transportée dans cette maison. Elle a arrêté la femme, la vieille est un homme appartenant à la police du district de la paroisse de San-José. On a fait des fouilles pour découvrir les victimes. On a, en effet, trouvé quelques ossements qui sont conservés chez une personne au Pass-lo, mais quelqu'un qui les a vus prétend que ce sont pas des ossements humains. On attend le résultat de nouvelles fouilles afin de savoir la vérité.

— M. X..., lisons-nous dans la chronique locale du *Journal de Soissons*, a l'heureux privilège de n'avoir point d'âge exact. — A-t-il quarante ans, en a-t-il le soixante? Qui le sait? Il l'a peut-être oublié lui-même.
Il paraît qu'il oublie aussi quelquefois qu'il porte sa perruque.
Dernièrement, il rencontra sur le boulevard une femme du monde, et se disposa à la saluer. O'arrive-t-il? C'est que sa perruque suit le mouvement du chapeau, et vient tomber au pied du malheureux.
La dame confuse, ne sachant que faire, lui dit machinalement :
— Couvrez-vous, monsieur.
— Hélas! madame, soupira l'infortuné, pourquoy me couvrir quand tout est découvert?

C'est avoir plus d'esprit que de cheveux.
— La chronique du *Monde illustré* raconte qu'on s'est égayé ces jours-ci au Pa-

lais du mot d'un avocat qui plaide dans une affaire de contrefaçon d'instruments de cuivre. Dans la cause on questionne s'agissait de savoir si certains modèles de trompettes saisis étaient les mêmes que d'autres déclarés contrefaits par un arrêt préalable. Les poursuivants disaient: Oui; le défenseur disait: Non. Son avocat aussi. Et, dans la fougue de l'improvisation :
— Non, messieurs, s'écria-t-il, non. Nous avons, depuis l'arrêt dont on parle, modifié tout notre système. Ces instruments reposent sur des combinaisons entièrement nouvelles. Ils sont bien à nous et n'ont par conséquent rien de commun avec les trompettes du jugement dernier... Vous pensez si l'on a ri. On en rit même encore.

— Le réséda, quel que soit le monde aime pu rsa suaye odeur, peut être dressé en jolis arbres qui deviennent des plantes perpétuelles.

Pour cela on choisit une plante vigoureuse qu'on place seule dans un pot, et chaque fois qu'un bouton apparaît, on se hâte de le couper.
En automne, on enlève les branches inférieures, de manière que la plante ait une tige et prenne la forme d'un arbre en miniature, puis on le change de terre et de pot; on le met dans une pièce chaude et on l'arrose tous les jours.

Au printemps on pourra déjà remarquer que la tige devient ligneuse.

On continuera à enlever les branches latérales à mesure que les branches paraîtront, et l'on donnera une jolie forme à la tête du petit arbre.

Au commencement de la troisième année, on aura de l'écorce: on pourra alors cesser de couper les boutons, et, en quelques jours, il donnera des fleurs extrêmement suaves, qu'il renouvellera tous les étés pendant de longues années.

— Voici un moyen d'assainissement atmosphérique de facile exécution et auquel on peut recourir probablement d'une manière efficace pour les égouts, les caves, les lieux bas, les maisons et même les étouffes.
Prenez une terrine, mettez-y du charbon; versez de l'acide sulfurique, qui se trouve partout dans le commerce, et mettez la sur un réchaud.

Il se dégagera aussitôt un gaz acide sulfureux en si grande abondance que cela ne saurait être sans effet, et chacun sait que ce gaz est absorbé en assez grande quantité par les liquides, par les parois humides et qu'il a la propriété de détruire presque tous les miasmes.

— Un assez grand nombre de cultivateurs abandonnent, sur les champs, après la récolte, les pommes de terre qui ont subi un commencement d'altération, et qui ne leur paraissent pas pouvoir être livrées à la consommation.
Il peut résulter beaucoup d'inconvénients de cet usage, soit pour la santé publique, soit pour les cultures ultérieures. Les conseils d'hygiène et de salubrité du condamnant formellement, expriment l'avis qu'il convient d'enfourer les pommes de terre dont il s'agit dans quelques coins de terrain vague, en les recouvrant de ciaux vive pour s'opposer à la production des miasmes dangereux ou de germes de maladies qui attaqueraient plus tard les autres produits de terre.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX.
Du 2 courant au 8 décembre 1865 inclus
NAISSANCES.
22 garçons et 26 filles.
MARIAGES.
2 décembre. — Charles-Louis Vercouter, ajusteur-mécanicien et Marie-Christine Wouters, journalière. — Aimable-Joseph Dubly, employé de commerce et Anna-Catherine Sweeney, couturière. — Pierre-Désiré Joseph Beaurain, peigneron et Honorine-Joseph Debondues, modiste. — Pierre-Jean Brand et Eugénie Vandepastele, tisserande.

A VENDRE
Une belle propriété ci-devant à usage de fabrique de sucre, située dans les environs de Valenciennes, à 3 kil. du canal de l'Escaut et d'une gare du chemin de fer du Nord. — Grande facilité pour le paiement.
S'adresser à M. Alfred Pierra, rue du Court-Debont, n° 3 à Lille. 20d 5740

A louer
A louer une maison à deux étages avec ou sans machine à vapeur, propre à tous genres de commerce.
S'adresser rue de l'Ermitage, n° 48. 17d 5608

Maison à louer
prés entement, rue de l'Enbranchement n° 12.
S'adresser chez M. Deladerrière-Sorel. § 5576b

Maison de campagne
A LOUER POUR LE 1^{er} JANVIER
A louer une maison de Campagne avec grand jardin et pièce d'eau, située rue du Moulin, 21. 5639

Boulangerie à louer
A louer présentement une boulangerie située dans un quartier des plus populeux de la ville.
S'adresser chez M. Dehoorme, receveur de rentes, rue du Midi n° 13, Roubaix. § 5691

4 décembre. — Jean-François Dhalluin, employé de chemin de fer, s'épouise Delmoite, sans profession. — François-Dieudonné Reinders, charpentier et Henriette-Marie Chevance, journalière. — William-Jean, tisserand et Françoise-Joseph Duprez, rattacheuse.
dècès.
2 décembre. — Virginie-Henriette-Joseph Desbouvrie, veuve de Louis-Auguste-Joseph Desmettre, 59 ans, épicière, rue Pélarit. — Adolphe-Gastave Popelier, célibataire, 49 ans, fleur, à l'Hôpital.
3 décembre. — Louis-Philippe Leplat, époux de Augustine-Angélique Lenoir, 28 ans, tisserand, au vert-Chemin. — Christostome-Joseph Selasse, veuf de Joséphine Clara Pauline Deteplaque, 62 ans, tisserand à l'Hôpital.
4 décembre. — Céline-Catherine-Joseph Caby, épouse de Jules Slisenguer, 30 ans, ménagère, à l'Hôpital. — Philomène-Joseph Stievenard, épouse de Richard Louis Vivrat, 24 ans, ménagère, rue de la Paix. — Josephine Clémence, épouse de Jean Vandepatte, 55 ans, ménagère, rue de Mouveaux. — Louis-Joseph Debaixieux, célibataire, 28 ans, ourdisseur, rue du Courail.
5 décembre. — Apollixe-Eugénie-Joseph épouse de J.-Baptiste-Joseph Moulins, 58 ans, ménagère, rue neuve du Fontenoy.
7 décembre. — Alexandrine Delannoy, veuve d'Hubert-J.-Baptiste Delapine, 84 ans, rentière, rue neuve du Fontenoy. — Jean-Louis-Joseph Lortidan, célibataire, 40 ans, à l'hôpital.
8 décembre. — Marie-Ange-Victoire Westerlin, épouse de Pierre-André Marquaille, 46 ans, ménagère à l'époule. Plus il est décedé 5 garçons et 6 filles adousses de l'âge de 10 ans.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*

Théâtre de Roubaix
Dimanche 10 décembre 1865.
SPECTACLE EXTRAORDINAIRE
LAZARE le PATRE
Drame en 5 actes dont un prologue par M. J. Bouchardy.
LA FERME DE PRIMEROSE
GRANDE TOMBOLA
Ordre du spectacle : La ferme; Lazare le Patre; Tombola.
Bureaux : 5 h. 3/4. — On commencera à 6 h. 1/2.

BULLETIN FINANCIER.
Paris, 8 décembre. Les affaires, ont été encore aujourd'hui très restreintes. Le marché assez ferme jusque vers 1 heure, dans les cours d'hier, a faibli ensuite sous l'influence d'une nouvelle baisse de 1/8 à Londres. La rente n'a varié que de 68.85 à 68.92 1/2; elle reste à 68.90. L'italien finit à 63.25 après 63.35. Le Mobilier ouvert à 832.50 a atteint 891.25, pour revenir en clôture à 883. L'espagnol finit à 467.50 après 472.50. Parmi les chemins, le Nord a atteint 1135 et reste à 1130. Le Lyon finit à 840, après 842.50. Les Autrichiens restent à 430, les Lombards, à 423.75, les Saragosse à 197.50 et les Nord d'Espagne à 165. Les Transatlantiques restent à 562.50.
Cours moyen du comptant : 68. 87 1/2.
1 1/2, 0/0 97. 18 3/4
Banque de France 3,800.
Crédit Foncier 1,825.

Apprentis-compositeurs
On demande des apprentis compositeurs à l'imprimerie du Journal.

Cheval à vendre
A vendre d'occasion un bon cheval à un prix très modéré.
S'adresser chez MM. Delfosse frères. 13 5698

Voiture à vendre
Belle voiture de campagne, presque neuve, à vendre.
Rue de l'Alouette 29. 13 5697

Contre-maitre
On demande pour un peignage mécanique un bon contre-maitre de Cardes.
S'adresser rue Traversière, 38. 31d. 5690

A VENDRE
Deux LESAGES et un REPIQUAGE à vendre.
S'adresser rue des Champs, 23. 5700

Garçon charcutier
On demande un garçon charcutier connaissant bien son état. Les appointements seraient proportionnés à son travail.
S'adresser pour conditions et renseignements chez M. Weusse-Gobert, place du Lion d'or, n° 40 à Lille. 6d. 5696

COURS DE LA BOURSE

Cours de la Bourse	le 8
3 1/2	68. 85
4 1/2	97. 14

COMMERCE
Havre, 7 novembre. — *Calons*. — Les avis plus froids d'Angleterre, d'hier, nous ont laissés au calme ce matin sur place mais les avis d'Amérique étant en général favorablement interjetés, on s'est parfaitement soutenu au prix extrêmes, à l'exception toutefois au terme Madras qui, hier déjà, comme nous le disions, clôturait plus calme.
On a ainsi obtenu du Madras décembre à 207 fr. 50, du janvier à 197 fr. 50, et du mars, dit-on, à 197 fr. 50. — Par navire, on a au contraire payé 192 fr. 50 pour des Madras, dit-on, à 197 fr. 50, pour ordinaire Pernambuco, départ du 4 novembre, et 250 fr. pour dito, départ jusqu'en avril, pour un nouveau bloc de 800 b.

Les ventes notées à quatre heures et demie vent à 1,651 b.
Laines. — En attendant notre grande enchère, on continue de prendre chaque jour passablement de laines de la Plata, aux pleins, et à 1/2, rendu 38 b. Buenos-Ayres au sud, de fr. 75 à 2 fr. 05, et 8 b. Montevideo à 1 fr. 77 1/2.
Havre, 8 décembre. — *Calons*. — Nous avons un marché calme aujourd'hui, mais toujours généralement bien tenu, et qui est disponible que pour livrable par navires. On a payé 270 fr. pour Pernambuco, départ de novembre; 202 fr. 50 à 210 fr. pour Omeravuttee. A terme, par contre, du Madras, mars, a été fait à 190 fr.

Liverpool, jeudi. — Ventes, 7,000 b., sans changement marquant.
Voici la cote après les ventes des courtiers : Middling d'Amérique, de 21 1/4 à 21 1/2 (hausse 1/2 d.); fair Jumel roulé, 22 1/2 (hausse 1/2 d.); dito ouvert, 23 1/2 (hausse 1/2 d.); fair Pernambuco, 22 1/2 (hausse 1/2 d.); Maccio, 21 (hausse 1/2 d.); Sarninéd, 18 (hausse 1/2 d.); Broach, 17 1/2 (hausse 3/4 d.); Comra, 17 1/2 (hausse 1/2 d.); Dhollerah, 17 1/2 (hausse 3/4 d.); Madras, 17 1/2; Comptah, 17 1/2 (hausse 3/4 d.); Tinniveilly, 17 1/4 (hausse 3/4 d.); Bengale, 13 (hausse 1/2 d.); Kurrachee, 13 1/4 (hausse 1/2 d.); Chioe, 14 1/2 (hausse 1/2 d.).

Liverpool, vendredi. — Ventes, 11,000 b. la semaine, 99,000 b.; consommation, 46,000 b.; exportation, 112,000 b.; arrivages, 40,000 b. des ports américains, 339,000 b. du nord, 121,000 b. Amérique. Aujourd'hui, ventes, 7,000 b. d'Amérique, calme.

Manchester, 5 décembre. — Nous avons eu ces derniers jours d'immenses arrivages en laines pour l'exportation; mais aujourd'hui, par suite de la forte hausse demandée par les filateurs, les transactions ont été entravées dans une certaine mesure; néanmoins, le marché est très ferme, et sans les hauts prix demandés, nul doute que nous n'eussions eu de grandes affaires à signaler. En laines pour la consommation, nous avons eu également un marché très animé, mais aujourd'hui il y a des détenteurs qui demandent jusqu'à 2 d. de hausse par livre sur les cours de vendredi, ce qui a entravé la opération. Les fabricants n'étant pas disposés pour le moment, du moins, à accorder un tel avantage.

Les laines ont continué depuis vendredi à donner lieu à des affaires actives, et à prix s'améliorant graduellement; et aujourd'hui la bonne position du marché de Liverpool a encore produit une influence favorable sur le nôtre; mais la forte hausse de l'offre en laine et des laines obligo nécessairement les manufacturiers à élever leurs présentations, et les acheteurs qui auraient volontiers fait de grands achats aux cours d'hier, se sont montrés beaucoup plus froids en présence de l'augmentation demandée; néanmoins, le marché est très ferme.

COUVREURS DE CYLINDRES
On demande des ouvriers couvreurs de cylindres.
S'adresser rue du Collège, id. n° 8708

TEINTURE et DÉGRAISSAGE
de rubans et de vêtements confectionnés.
IMPRESSIONS SUR ÉTOFFES

Nettoyage et Glacage
de GANTS (sans odeur).

Mme D'ERASSE
16, rue Neuve-du-Fontenoy, 16
Aux Chasseurs, Pêcheurs, Cavaliers

PLUS DE FROID AUX PIEDS!!!
ni d'humidité, SEMELLES LACROIX, Brs. 7/12 d. g. Les seules qui conservent la chaleur au pied.
Prix : 1^{re} 2.50 h.; 2^e dames; 1.50 enf.
Epl. 1^{re} 2.50 h.; 2^e dames; 1.50 enf.
au 1^{er} Paris. — Dépot chez les m^{rs} de Chaussures et Articles de Paris. Exigez le nom LACROIX sur les dessus. Ces semelles sont utiles aux personnes souffrantes et aux dames dans leurs chaussures fines.
DÉPÔT EXCLUSIF de SEMELLES LACROIX, chez Pargel-Musin, rue du Curé, 30, à Roubaix. 5707